

(Die Transzendenz, die nicht nur eine ist...)
La transcendance qui n'est pas q'une...
Entre la psychologie clinique et la
« psychologie des foules » :
évaluation aux cas objectives: travail contre la
hypothèse de zéro

À cliquer aussi à côté pour attachements, s.v.p. !

par Kurt-Wilhelm Laufs © 2007-03-15, update 2014-11-10, ©

Resumée: des méthodes psychologiques et en mathématique psychologique ont augmentées mieux appropriément et élaborées d'aujourd'hui qu'aux temps des genies anciennes en recherchant des lois psychologiques. La vue de Robert Desoille par exemple affirme ce progrès, qui commençait avec des rêves éveillés dirigés (R.E.D.) à base de Pulitzer, Freud (élaborée la « Verlötung » freudienne comme conditionnement) et Pavlov en théorie. Conditionnement et motivations semblaient aussi de relevance entre individus et groups. Problème dès Kant et reformulé par Windelband soit la différence entre l'individu et les masses (« des foules » chez LeBon). Il s'y pose la question structurale de formations.

Desoille avait formulé un but de traitement d'augmentation du rationalisme en détente des névroses, qu'on puisse contrôler ses cas au contraire du Freud, qui postulait augmentation de conscience aussi en sense d'intelligence, mais pas éliminer des névroses, par exemple.

La sur l'hypothèse de zéro éternelle soit la bien connue (implicite aux bornés éternelles comme « Archie Bunker »): qu'il y ne changerait rien.

Cette cours et ce tour de raison mènent vers le problème aux « formations ».

Différent de Freud, Desoille n'utilisait que des périphrases à Freud, mais au contraire pour la plupart des répétitions et descriptions de comportement fidèles relativement objectives aux rêves guérés de clientèl, aussi d'aujourd'hui un postulat de théorie d'apprentissage du «comportement cognitive». Il demandait dès ca. 80 ans comme but aux traitements, y chassé la magie aux pensés pour reduire des névroses. Reformulée sa

théorie, il demandait dès 45 ans l'inhibition réciproque encore à base d' Ivan P. Pavlov en réduire des névroses. On le puisse le comparer aussi à la méthode aux « entraînements négatives » après de A. Yates: chez Desoille, laisser des clients rêver éveillé sûr quelques motives irrationnelles, mais très systématiquement en relation à la grammaire spécifique aux connotations de la langue française, qu'ils « fassent » des névrosés quand de même, pour réduire des névroses.

Pour ce but de traitement on a implicitement une hypothèse de zéro, que la méthode de Desoille n'avait rien d'effet. Donc, qu'on puisse évaluer des cas desoilleiens.

Ici l'auteur suivait d'une méthode d'évaluation par signature binaire (oui +, non -) pour quatre configurations hyper - dimensionnelles d'appétence (Gf), d'aversion (Au), de défense (Aw) et d'ambivalence (Amb) aux calculations multivariates, par exemplaires de quelque « poésie » d'un cas du Monsieur Desoille avec Madame Violet-Conil, publié en 1950.

Ce cas d'un étudiant de 23 ans montre une consistance de r tet $\sim .86^{***}$ aux RUN = 173 signés. La première moitié aux deuxième des RUN 173 montre une amélioration des bonnes sentiments d'appetence (Gf) et des réductions chez mauvaises fantaisies aversives (Au), chez la défense (Aw) et chez l'ambivalence (Amb).

L'analyse multivariate affirmait la diganose du narcissisme (+--+) de M. Desoille et Mme. Violet-Conil et en plus consistent une structure de transférence (--++)^{***}, ($\alpha < 0,001$).

A cause du narcisisme, (que n'avaiet pas si consistent), les auteurs présentent n'aucune prognose.

Trois cas par Desoille dès ses expériences des 1920ièmes, documentés et détaillés toutes au longue, montrent, *R.E.D. bien efficace*, en coefficient de reussit par temps (prestation) avec consistance en produit moment r tet $\sim .78$. En comparaison aux autres thérapies en bref pour ce coefficient: J. Wolpe, 1969, r tet $\sim .87$ chez 72 cas ; R. Tausch et al., 1980, r tet \sim

.76 chez 127 cas ; H. Leuner et al., 1980, r tet
~ .73 chez 103 cas.

Puis, l'auteur veuille présenter des *exemples, comment travailler contre l'hypothèse de zéro* comme implicitement aux travaux de la théorie d'apprentissage, qu'elle ne changaiet rien du tout, même que le petit bourgeois borné, toujours geulant, disaiet, (« Archie Bunker is everywhere », ou : « Der Sinn ist Unsinn », L. Wittgenstein, tractatus logo philosophicus).

Si l'hypothèse de zéro existaiet et la théorie d'avant, qui ne puisse qu'affirmée, mais jamais prouvée (C.R. Popper, 1934), même que d'un idiom allemand demandaiet: « Wer war zuerst, das Ei oder die Henne ? » (en sense de quéstion, qu'on se demandaiet sur l'origine provenante ou l' apriori de I. Kant : Par c'est, qu'est, que la poule, qui se ventaiet un oeuf vers le futur devient même d'oeuf).

C'est ne pas seulement des différences aux langues, mais aussi des structures de la perception des autres et du monde, entraînés dès la première enfance, la « socialisation » d'un « first touch » et aux sons, goûtes et sentir, images, sensations hapitques aux 5 sens bio-physiologiquement, aux espaces culturélles avec leur buts et actions en sécurité, des nutritures dans climats en temps et espaces.

Aussi des langues en relation aux actions idéelles, qui diffèrent aussi en mêmes régions en standard et argaud, le paillement et piolement, des chants, des cries aussi aux oiseaux.

Par exemple : quand des mésanges, des moineaux, des merles, des vanneaux, des mouettes etc., par exemple, d'une haie chantent différent aux groupement aux oiseaux d'une autre haie, quand des mouettes non-baguées au Rhin et à la mer Baltique (encore plus sauvages qu'au Rhin) crient comme des griffons, boussards, falcons (le « pihou » ou « pí'ò ») et des mouettes baguées aux parcs

naturels de la mer du Nord crient en chœur, comme des êtres humaines chantent ou des aimantes gémissent dans les dunes, et quelques rient aux éclats ou comme des ânes (« ì-a° », « pì'o », le crie griffon tourné en accent). Aux groupements on peut trouver aussi des textes chantés comme un chant populaire « kommt ein Vogel geflogen » ou de J. Brahms « guten Abend, gut' Nacht » en staccato du chœur aux mouettes, un phénomène connu aux individus des oiseaux perroquet, bèo, corbeau.

Ce phénomène du chant aux oiseaux, l'auteur avait mentionné dans « Paraplexis » (Laufs, 1989, p. 10, de première moitié de ca. 30 cas moins systématiques entre 50 cas du livre, aussi affirmant des aspects de la psychanalyse comme conditionnement en théorie d'inhibition réciproque) d'un rêve: « Wir sind abgeschnitten worden, zwitschern die Vögel » (~ « nous sommes des coupés, chantent des oiseaux »), 1989 interprété comme peur de castration en sens de Freud, qui avait utilisé ses théories biologiques aussi sur la sexualité comme base matérialiste en recherche des lois psychologique dans ses temps.

Incontent avec une interprétation de peur de castration, des recherches musicales d'auteur pour ses compositions délivraient d'une explication matérialiste, (même Freud ne trouvait jamais la musique une psychologie mais que de la langue) donc comme hypothèse, les pinsons, des oiseaux dans « Paraplexis » avaient chantés aux premières heures (dès ca. 4 h) du matin durant la phase du sommeil léger : « wir sind abgeschnitten worden », plus tard entendu d'après du claque (stimulant) d'une porte d'un automobil, pendant une journée aux parking derrière la chambre à coucher du rêveur, que donc une explication possible puisse dire aux hypothèses successives: *qu'il existait un apprendre par impression chez des oiseaux*, qui chantaient en staccato du chœur aux pinsons une expression de gronder aux gens pendant un claque d'une porte d'automobile aux autres enlevants « leur » parking attendu, donc le rêveur puisse avoir entendu cette chant impressionné aux oiseaux sauf peur de castration.

Avec cette *hypothèse d'apprentissage par impression*, l'auteur recherchait contre une hypothèse de zéro, cette, qu'il n'existait pas l'apprentissage par impression aux oiseaux. Il amenait son harmonica et quelques pétardes de sylvestre et recherchait chez ca. 3500 oiseaux différents, en groupements entre 10 et 30 et aussi des observations aux formations des mouettes (manuscripts présentés dès ca. 2000 chez dgvt, univ. Bochum).

Pour la plupart (consistance de r tet $> .70 \sim .80^{***}$), l'expérience fonctionne, même sans pétardes avec claquer les mains et jouer des mélodies simples à l'harmonica.

Des observations montraient aussi chez des pinsons aux haies différentes, que le claquer de bulbutements aux moteurs automobile ou avion d'hélice peuvent changer mélodies et rythmes aux oiseaux.

Ca. 20 pinsons au Rhin (près de Grimlinghausen) avaient répondu au « *laci darem la mano* » (après de Mozart, « *Don Giovanni*, » sur l'harmonica, et chantés).

Quelques semaines après en même haie, les pinsons chantaient encore leur vieilles chansons,

et une répétition avec claque à la main et « laci darem... » sur l'harmonica provoquait encore toute de suite le chanter la mélodie et rythme de « laci darem... » aux oiseaux, peut être aussi structures bio-physiologiques héréditaires dès pendant les temps de Mozart.

On peut donc conditionner par impression quelques aspects du chant chez des groupes des oiseaux en rythme et mélodie.

Des recherches aux mouettes du Rhin montraient leur responsabilité aux conditionnements avec nutrition et habillement. Un groupe de 14 mouettes de promenade chez Kaiserswerth était embéqué à quelques miettes du pain plusieurs fois accompagne au « pí-òu » sur l'harmonica et voix humaine, expérimentellement, l'auteur habillé d'anorac bleu avec bande transversale blanche.

Quelques jours peu après des mouettes ont venus ou mieux approchées chaque fois à l'intonisation de « pí-òu ».

Une dame survenue les embéquait aux miettes d'un sachét en plastique, et suivait leur

promenade, l'auteur en distance jouait son harmonica et les mouettes volaient arrière la dame près de leur tête et elle commençait y aller vite, un image réel comme chez le film Hitchcock aux oiseaux.

Autrefois, ce groupe de 14 mouettes n'avait pas trouvé des morceau du pain brun sur les sables du Rhin à côté la promenade, venus au « pí-òu » d'auteur ils descendaient en air sauf trouver le pain, mais ils le trouvaient, après le mettre aux grosses pierres basalt-noires: donc évidamment *des mouettes percevoient des contrasts et on les peut conditionner.*

Un demi an après à la promenade de Düsseldorf, en hiver, 3...5 km apart de Kaiserswerth, un groupe de 14 mouettes entre un groupement de ca. 60 mouettes, semblaient avoir reconnu l'auteur après son « pí-òu » et avec son anoraque bleu avec bande transversale blanche et lui suivi près de son tête chez son lente promenade, les autres mouettes restaient au quai. Différent aux mouettes du mer, les mouettes du Rhin forment même en

petits groupes aux 14...16 une formation d'une clavette triangulaire, aussi des soirs en groupements de plus que 500 oiseaux en clavette triangulaire après la circulation navale, ca. 1 à 2 mètres de surface du Rhin et ils volent des kilomètres ensemble au milieu et proche sur le Rhin (le Rhin près de Düsseltroff de 320 m largeur entre les bords et de 5 km/h vitesse de fleuve au niveau normal et souvent de 20 km/h en hiver et de crue après dégel).

Entre cette grosse formation aussi des premières mouettes plongent pour des poissons (« la grande bouffe » plus au Rhin dès les améliorations écologiques au Rhin par la politique) égales les dernières, et les essaient, en arrières après la plonge, y regagner leur premières rangs, en dépassantes leur formation de ca. 500 oiseaux mouettes en longueur de ca. 500 mètres de formation (descriptions dans manuscrits chez dgvt, univ. Bochum de l'auteur dès 2001). Des oiseaux, mouettes observés arrivent en groupements leurs satisfaisons d'embéquement.

La motivation pour « la bouffe » trouve dès la satisfaction en sécurité de formation, une *motivation sociale* aux mouettes dans le paysage au Rhin d'à environ 300 km du bord de mer.

Pour la psychologie pas encore élaborée, *des expériences d'impression chez les oiseaux*, qui peuvent changer leur chant, puissent montrer : la psychologie *puisse faciliter des rêveries* aux clients et leur ambiance avec des chansons des oiseaux influencés, une sorte d'un rêve éveillé dirigé *intermédiaire par des oiseaux...*

Dès l'exemple aux études de R.D. Laing montre, que la schizophrénie soit un problème avec *la formation, l'ambiance*. Laing évite la discussion de conscience en phénoménologie dès le phénoménologisme allemand et exclu de son conscience de *superficie* :

donc la conscience chez *Hegel, Husserl, Heidegger* soit différent et semblait aussi contraire aux idées chez *R. D. Laing*.

Hégel, ses épigones etc. tournaient la philosophie d'Immanuel Kant en définition de substance : Kant, « je suis psyché comme être (biologique) qui pense », ou « car je pense, j'ai comme être de la psyche, substance » donc : conscience, intelligence (sensu K.d.r.V.);

Hégel, des épigones et puis, pensent au contraire, que chaque substance soit psychée et ensuite donc aussi de la merde comme substance, car chaque substance chez Hegel soit psychée ; donc la « psyche » d'après les phénoménologues d'après Hegel, Husserl, Heidegger et que la restauration anti-révolutionnaire en Allemagne restait un conglomérat post-aquinien.

L'unité du corps et psyche en tradition d'Aristotèle, Spinoza, Kant, Wundt, Freud, etc. soit d'une autre :

au contraire l'unité platonienne, aquinienne, hégélienne etc., ou chaque phénomène aussi d'extérieur et surface soit d'âme comme une projection d'un dieu: la merde comme matériel d'intérieur à l'extérieur avait donc d'âme,

des qualités psychologiques ensuite de Platon, Aquin, Hegel, Husserl, Heidegger..., dès « la » phénoménologie n'est pas la phénoménologie, n'est pas la phénoménologie etc..

Même J.P. Sartre pensait, similairement Heidegger, Husserl, Hegel aquinien, que tout soit animé (psychisé), peut être un problème linguistique, pour en langue grègue « psyché » ne soit que d'animus/anima, mais aussi un mot pour « papillon » (etymologique « vagel » aux temps de Moyen Age en Allemagne pour oiseau : donc un oiseau était un papillon).
Psyché comme oiseau ?

L'absurdité camusienne ?

Il reste un problème européen avec « conscience » en phénoménologie, ou l'anglais R.D. Laing avait évité le mot de « conscience » dans son oeuvre (surtout dans « phénoménologie d'expérience »), aussi comme beaucoup des psychologues américaines, qui trouvent l'empirie (expérience) et l'épistémologie chez I. Kant de

la phénoménologie (e.g. J. F. Bruno, 1972). Vraiment, *Kant* semblait pour l'auteur un psychologue d'action (pragma) et aux cognitions d'une apprentissage aux idées (« *Ideen-Lehre* », des « paralogismes de la personnalité », la « métaphysique » de Kant mieux une psychologie cognitive), qui lui avait appelé « idéalisme », même avec sa conception d'« apperception », qu'on trouvait toujours en psychologie contemporaine.

L'apprentissage aux idées chez Kant n'est jamais l'idéalisme aux Hegel, Husserls, Heidegger, etc.

Et en comparaison et au contraire aux épigones idéalistes c'est, qu'on trouvait chez *Kant* une sorte de « matérialisme dialectique », concentré à l'individu, différent en comparaison aux Marx-Engels, qui avaient ses concentrés aux groupes et masses sauf ou moins la vue à l'individu comme chez Kant dans « la critique de la raison pure » (K.d.r.V.) sur la personnalité individuelle.

Il restait y traduire I. Kant en langues modernes, surtout son paralogisme de « simplicité », que puisse dire « approprié » en situation.

Sauf la littérature en théologie protestante et peu de scientifiques comme Kant, Riese ou Théophrast, il y avait écrit un pluspart de science en Allemagne en langue latine, parlée même au « parlement » à l'Aix la Chapelle jusque à la révolution de 1789.

De psychologie culturelle en retour vers le thème, travailler objectivement vers l'hypothèse de zéro, trouver des lois scientifiques: que soient des dimensions psychologiques applicables aux analyses aux textes, aux parôles ?

En psychologie scientifique on trouve des 3 structures aux *conflits en appétence-appétence, aversion-aversion et d'appétence-aversion*, mêmes centrés à l'individu *et des mécanismes de défense*, comme « *défense* » et *d'originalité intelligente* parfois dans l'« *ambivalence* ».

Même il reste en psychologie empirique la différence entre l'individu et les masses, que le cas d'individu soit le centre aux interventions psychologiques, aussi en consultant et entraînement aux éducateurs etc., dès la psychologie comme science est concernée par définition à l'individu humain, ou d'autre part c'était de la sociologie, la politique, la théologie etc., concernées aux absurdités, aux diades, triades comme unité minimale jusques à la « psychologie des foules » (LeBon).

Ils y n'existaient pas encore des facultés imaginaires (sensu J. P. Sartre, « l'imaginaire »).

En bonne tradition révolutionnaire en France, la philosophie et la théologie sont ensemble dans des facultés ès lettres.

Littérature:

dans WEB-Site, [http\www. Kurt-Wilhelm-Laufs. de](http://www.Kurt-Wilhelm-Laufs.de): Psychologisches Bulletin, dès may 2008 & updates, & window attachments

Auteur : Kurt-Wilhelm Laufs, Diplom-Psychologe (phil. Fak. & med. Fak. ~ D.E.S. ès lettres), en retraite conseiller à l'église ref. (« fabrique hors de service », 1982...2013), missions internes, appointé ColLt, doyen élu hors du tarif, ©, 2007-06-13 Zum Resthof 2, D-23996 Bobitz, Rep. Allem. Féd. rev. 2008-01-18, 2008-05-04, corr. 2009-03-20, corr. 2009-03-20, 2011-04-27, 2014-11-10, 2014-11-11, ©.

Au St. Martin :

Multo et alto venerabile dictu: C'est qu'on vous souhaite de la paix avec la bénédiction, par lic. theol. Martin Niemöller, Baerl, autumn de 1977, + 1984

N'envoyez pas des e-mails, que des cartes postales, s.v.p. !